



# Des juristes mobilisés

## GUIDE DE L'EXPOSITION

Bibliothèque universitaire de l'Arsenal

Octobre et novembre 2018

Exposition organisée par le Centre Toulousain d'Histoire du Droit et des Idées Politiques (E.A. 789), Faculté de droit et de science politique, Université Toulouse Capitole.

Avec la collaboration de la Direction des bibliothèques de l'université / Service commun de documentation et de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées, SICD - service du patrimoine écrit

Commissariat : Florent Garnier, Philippe Delvit, Marcel Marty et Marielle Mouranche

Conception graphique : Rachel Bisseuil

### VITRINE 1 - Une institution dans la guerre

**Document n° 1 : Délibération de l'Assemblée de la Faculté du 25 novembre 1914 évoquant les « circonstances tragiques que traverse le pays », ZZ2-16.** Registre des Assemblées de la Faculté de droit (1908-1924), Archives de l'Université Toulouse Capitole, p. 206.

Première réunion de l'Assemblée de la Faculté depuis la déclaration de la guerre, il est décidé de supprimer la cérémonie solennelle de distribution des prix aux étudiants. Au cours de la même séance, comme leurs collègues de la Faculté des Lettres, les enseignants décident à l'unanimité du prélèvement de 2% de leur traitement pour abonder à une œuvre de charité locale et au Comité du Secours national qui a été créé par Albert Kahn le 4 août 1914.

**Document n° 2 : Rapport du Conseil de l'Université pour l'année 1915-1916,** Bibliothèque universitaire de l'Arsenal, 90227, Rapport 1915-1916, p. 9.

Chaque année les doyens des Facultés, les observatoires et la bibliothèque universitaire présentent devant le conseil de l'Université un « compte rendu des travaux ». Le recueil publié est précédé d'un rapport adressé au ministre de l'Instruction publique par le conseil de l'Université. Le doyen Hauriou fournit un état de « la situation de la Faculté » de l'année universitaire précédente. Il indique pour l'année 1914 que « en face d'une guerre qui a fini par créer un état durable, [l'Université] a dû s'adapter à cet état dans l'aménagement de ses locaux, dans la distribution de son enseignement, dans l'établissement de son budget ». Il fait notamment état de la chute des effectifs et de la conséquence sur les conférences facultatives.

### VITRINE 2 -La bibliothèque : lecteurs et personnel au front

**Document n° 1 : Salle de lecture de la bibliothèque universitaire (section Droit-Lettres),** Carte postale NB, 1914-1918, Bibliothèque universitaire de l'Arsenal, NC.

La bibliothèque de la faculté devient en 1879 une section de la Bibliothèque universitaire ; installée à l'origine dans les locaux des « anciennes facultés », elle déménage en juillet 1910 au 56 rue du Taur (actuellement Bibliothèque de l'Institut d'Études Méridionales). D'une superficie de près de 300 mètres carrés, elle accueille les quelques étudiants restés encore à Toulouse.

**Documents n° 2 : La mobilisation n'est pas une excuse pour ne pas rendre ses livres.** Archives de la BU de Toulouse, Bibliothèque universitaire de l'Arsenal, N.C.

Les étudiants mobilisés se trouvent dans l'impossibilité de rendre leurs livres. Louis Juéry par exemple, demande dès septembre 1914 le renouvellement de ses emprunts « jusqu'à la fin de la guerre ». Mais la bibliothèque ne suspend pas pour autant l'envoi de lettres de rappel, ce qui provoque parfois des protestations (Lettre de Jacques Maury, 27/0/1917). Le bibliothécaire doit reconnaître en avril 1915 devant la Commission de la bibliothèque que « le succès n'a pas couronné nos efforts ».

**Documents n° 3 : Correspondances envoyés du front au bibliothécaire par le personnel.** Archives de la BU de Toulouse, Bibliothèque universitaire de l'Arsenal, N.C.

Une part importante du personnel de la bibliothèque, alors exclusivement masculin, est mobilisée et le fonctionnement ne peut être assuré que « dans la mesure du possible ». Le bibliothécaire entretient une correspondance active avec les agents mobilisés.

### VITRINE 3 - Au quotidien à Toulouse

**Document n° 1 : Les femmes participent à l'effort de guerre à l'Arsenal,** Reproduction de la carte postale NB, 1914-1918, Ville de Toulouse, Archives municipales, 9 Fi 5082.

Comme dans tout le pays, les femmes à Toulouse prennent part à de nombreuses activités notamment dans les usines de guerre. Ces « héroïnes de l'arrière » ont joué un rôle essentiel. Pour autant au sortir de la guerre, le modèle du père et mari, chef de famille perdure. Le droit de vote des femmes fait l'objet d'une proposition de loi en mai 1919. Elle est adoptée par l'Assemblée le 20 mai 1919 puis rejetée par le Sénat au mois d'octobre : « À six heures, le cortège se formait pour suivre jusqu'au Luxembourg la dépouille mortelle de l'égalité politique des sexes » (Le Figaro).

**Document n° 2 : Livres de propagande pour enfants et photographie d'enfant habillé en uniforme,** Collection privée.

Le « bourrage de crâne » n'épargne pas la jeunesse, bien au contraire. Le livre *Toinette et la guerre*, de Lucie Paul-Marguerite et Henriette Damart (1917), et le « petit Classique Larousse », *Scènes de l'invasion boche* (1916), largement diffusés, contribuent dès l'école primaire à faire de « bons Français ». Il est aussi courant, dans les cabinets de photographies, de faire poser les enfants vêtus de petits uniformes, comme l'atteste cette photo : la petite fille, âgée de 4 ans, est habillée en petit soldat, et arbore un sabre.

**Document n° 3 : Correspondance de Poilu dans son coffret,** Collection privée.

Lettres d'un Poilu à son fils, âgé de 9 ans. Le père de famille s'inquiète pour l'éducation de son fils, et n'oublie pas de l'inciter au patriotisme.

**Document n° 4 : Séance du conseil municipal du 4 juillet 1918,** Reproduction du *Bulletin municipal de la ville de Toulouse*, 22<sup>e</sup> année - 1918, Toulouse, 1919, Ville de Toulouse, Archives municipales, 1D417, p. 141-143.

Toulouse compte 150 000 habitants en 1914. La ville a pour maire Jean Rieux (1878-1933). Conseiller municipal depuis 1905, il est maire de 1906 à 1908 puis de 1912 à 1919. Le conseil municipal délibère et décide de donner le nom du Président Woodrow Wilson à la place Lafayette. Il propose aussi de faire du président des États-Unis citoyen de la ville et la création d'un consulat américain à Toulouse.

### VITRINE 4 - Des soldats-étudiants américains à la Faculté

**Document n° 1 : Débats entre étudiants, *Qu'est-ce que c'est ? (published weekly by the American students of the University of Toulouse)*, 21 mai 1919, n° 10, p. 5,** Bibliothèque universitaire Arsenal, Res. 400532.

À partir de 1919, l'Université de Toulouse accueille l'initiative de l'*American University Union* et de l'*YMCA*. Dès le 19 mars 1919, ils publient le premier numéro de leur journal, qui connaît un succès certain, avec un tirage de 15 000 exemplaires alors que le journal rend hommage aux femmes dans la guerre (infirmière, militaire et civile). Il rend compte aussi de l'activité des Américains à Toulouse ainsi que d'excursions au Palais des Papes d'Avignon, aux Arènes de Nîmes et à Ax-Les-Thermes. Des rencontres sont aussi organisées entre groupes accueillis par diverses universités. Ceux de Poitiers et de Toulouse débattent de la question : « Resolved that the U.S., by some appropriate legislation, should adopt a minimum wage ».

**Document n° 2 : Le départ des étudiants américains d'après le journal *Qu'est-ce que c'est ? (published weekly by the American students of the University of Toulouse)***, Bibliothèque universitaire Arsenal, Res. 400532, p. 1 et p. 10.

Le recteur de l'Université, au moment de l'accueil des soldats-étudiants, avait émis le vœu d'une « collaboration [universitaire] plus suivie » entre les deux pays. Le dernier numéro du journal, publié le 30 juin 1919, ouvre avec la statue de la liberté, fait écho aux propos du Président Wilson, lorsqu'il devint docteur Honoris Causa de l'Université de Paris, affirmant que « l'esprit de l'Université est hostile à tout ce qui impose une contrainte à l'intelligence humaine ». Il contient un portrait du doyen Hauriou ainsi que les noms et les photos des Américains (dont ceux à la Faculté de droit) ayant séjourné à Toulouse pendant près de trois mois.

## **VITRINE 5 - Jules Puech : un ancien étudiant toulousain pacifiste et engagé dans la guerre**

**Document n° 1 : Fiche de l'étudiant de Jules Puech (1879-1957)**, Archives de l'Université Toulouse Capitole.

Après des études au collège de Castres, Jules Puech est étudiant à la Faculté de droit de Toulouse. Il poursuit ses études à l'Université de Paris et devient docteur en droit en 1907. Sa thèse, préfacée par Charles Andler (1866-1933) père de la germanistique en France, est intitulée *Le proudhonisme dans l'Association Internationale des Travailleurs*. L'A.I.T. a été fondée en 1864 à Londres, elle regroupe des mouvements ouvriers de divers pays favorables au socialisme. Des tensions entre marxistes et anarchistes conduisent à une scission puis à la disparition de cette Première Internationale en 1876. La thèse de Puech s'intéresse à « la période française de l'Internationale... la période proudhonienne ». Cette pensée, exprimée spécialement au cours du congrès de Genève en 1866, se distingue alors des idées allemandes et russes.

**Document n° 2 : *La Paix par le Droit* : organe de la jeunesse internationale, Années 1908 et 1916**, Collection privée.

Ce mouvement tire son origine de la création d'une association par sept lycéens nîmois en 1887. Il s'exprime avec la revue *La Paix par le Droit* créée en 1891. Elle est ensuite dirigée par le philosophe et historien Théodore Ruysen (1868-1967), professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Bordeaux. Jules Puech est le secrétaire de rédaction de la revue à partir 1908. En juin 1914, l'assemblée générale du mouvement se tient à Lyon pour rapprocher Français et Allemands.

**Document n° 3 : Reproductions de la correspondance de Jules Puech et de sa femme Marie-Louise**, Collection privée et Ouvrage de Rémy Cazals.

Bien que réformé pour des raisons médicales, Jules Puech s'est engagé en 1915 dans l'infanterie. Défendre la paix en combattant le militarisme allemand, telle est la volonté de Puech. Il est affecté au 258<sup>e</sup> régiment d'infanterie d'Avignon. Les écrits de Jules Puech à son épouse (1876-1966) entre mars 1915 et août 1916 relatent le quotidien du front, ses activités et ses occupations, son engagement pour la paix. Quelques 900 lettres sont ainsi échangées parvenant alors à tromper ou contourner la censure militaire. L'historien Rémy Cazals a publié cette correspondance, conservée aux archives départementales du Tarn, dans l'ouvrage *Saleté de guerre, Marie-Louise et Jules Puech - Correspondance 1915-1916*.

## **VITRINE 6 - La fabrique d'une mémoire institutionnelle**

**Document n° 1 : Courrier du doyen adressé au père de Louis Crouzet-Rayssac le 18 décembre 1916 pour recueillir des informations sur la vie de son fils**, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 247, p. 21.

Le doyen demande des informations pour la confection du livre d'or. La réponse parvient en janvier 1917. Le père de Louis Crouzet-Rayssac indique que son fils, licencié en droit le 19 juillet 1910, a terminé les deux premières années de doctorat en droit. Sa thèse, inscrite au secrétariat de la Faculté mais n'a pas été encore soutenue le 2 août 1914, date de la déclaration de guerre. Il mentionne encore que son fils est réformé mais qu'après six infructueuses tentatives il devient engagé volontaire en tant qu'artilleur au 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne (17 septembre 1914). Malade (double congestion pulmonaire en octobre 1914), il est grièvement blessé le 20 juillet 1916. Son père informe le doyen Hauriou que Louis Crouzet-Rayssac est mort le 21 juillet 1916.

**Document n° 2 : Extrait du dossier de Raymond Laporte**, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160W329, p. 513, Dossiers concernant les étudiants de la Faculté de droit tués au cours de la guerre 1914-1918.

Né le 14 décembre 1887 à Toulouse, lauréat de la Faculté en 1907 et en 1909, docteur en droit le 25 juin 1913, il est avocat près la cour d'appel de Toulouse. Dispensé de service militaire pour raison de santé, il ne veut pourtant pas se « condamner au repos ». Engagé volontaire au début du mois de septembre 1914 pour la durée de la guerre, il est caporal en octobre 1914 dans la 17<sup>e</sup> section d'infirmiers militaires de Bordeaux, puis sergent. Réformé temporaire en novembre 1915, il meurt le 30 août 1916 à Toulouse d'une affection pulmonaire contractée en service.

**Document n° 3 : *Livre d'Or des étudiants morts pour la France 1914-1918***, Archives de l'Université Toulouse Capitole.

Au cours de la séance du 2 décembre 1918, le doyen « fait connaître à ses collègues que les dossiers relatifs à l'établissement du Livre d'or sont à peu près réunis et notamment ceux des étudiants de la Faculté de Droit qui sont morts pour la France. Il est définitivement réalisé en 1925. Le Livre d'or égraine 229 noms dont certains n'apparaissent pas sur le monument situé dans le vestibule de la Faculté. Ce document se présente, sans texte introductif, sous forme d'une liste alphabétique des étudiants morts pour la France. Diverses indications sont portées pour chacun d'eux : état civil, scolarité, grade, parfois la profession, date et lieu du décès, décorations et citations s'il y a lieu.

## PORTRAITS

### **Paul Arnal (1893-1915)**

Scolarité : 1913-14. Etudiant de 1<sup>re</sup> année de licence

Caporal au 81<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Mort de maladie à l'hôpital d'Amiens le 22 février 1915

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 247, p. 336-337 et 392-397

### **Joseph Balmigère (1884-1914)**

Scolarité : 1903-04, 1904-05, 1907-08, 1908-09

Docteur en droit (27 juin 1911)

Substitut du procureur de la République à Prades

Caporal au 280<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Mort pour la France le 22 octobre 1914 à Annequin (Pas-de-Calais)

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 247, p. 237-239

### **Pierre Benoit (1892-1916) et sa sœur**

Scolarité : 1912-13

Receveur intérimaire de l'enregistrement à Blois

Aspirant au 122<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Mort pour la France le 7 août 1916 à Thiaumont (Meuse)

Croix de guerre avec étoile et médaille militaire à titre posthume. Citation à l'ordre du corps d'armée (9 septembre 1916) : « Chef de section instruit, dévoué et énergique qui a su, par son attitude courageuse, soutenir le moral de ses hommes et les maintenir à leur poste, sous un bombardement des plus violents, et malgré des pertes sérieuses. Après avoir contribué à arrêter les attaques allemandes des 3 et 4 août, devant Verdun, et pris part à l'action offensive du 6, a été glorieusement tué le 7, en faisant organiser la nouvelle position. Le général commandant le groupement D. E. (Mangin) »

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 247, p. 361-368

### **André Capelle (1894-1915)**

Scolarité : 1913-14

Caporal au 143<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Mort pour la France le 16 mars 1915 à l'attaque du Bois Sabot

Croix de guerre. Citation à l'ordre de la division : « ...caporal très courageux, toujours volontaire pour les missions les plus dangereuses, s'est particulièrement distingué aux combats du Bois-Sabot le 10 mars 1915, en prenant part à une reconnaissance qui détruisit les mises à feu de huit mines ennemies et le 15 mars en allant dans des conditions très dangereuses reconnaître la situation d'une unité détachée de sa compagnie. A été mortellement frappé au cours de cette reconnaissance ».

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 247, p. 14-17

**Gabriel Cassan (1892-1914)**

Lauréat de la Faculté (1<sup>er</sup> prix en 1910, 2<sup>e</sup> prix en 1911)

Docteur en droit

Avocat à la cour d'appel de Toulouse

Sergent au 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Mort pour la France le 3 novembre 1914 à Pilken près Ypres

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 247, p. 9-13

**Julien Coucoureux (1881-1915)**

Scolarité : 1900-01, 1901-02, 1903-04, 1909-10

Licencié en droit (22 juillet 1904)

Caporal au 122<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Mort pour la France le 8 décembre 1915 au Bois de la Barraque, près Tahure

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 247, p. 70-75

**Roger Delteil (1891-1915)**

Scolarité : 1909-10, 1910-11, 1912-13

Licencié en droit (1<sup>er</sup> septembre 1913)

Sergent au 122<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Mort pour la France le 28 septembre 1915 à la côte 193 près de Tahure (Marne)

Croix de guerre. Citation à l'ordre du jour du régiment : « Sous-officier plein de bravoure, s'est distingué maintes fois au cours de la campagne. A été blessé mortellement le 28 septembre 1915 en se portant brillamment en tête de sa section au secours d'une compagnie attaquée par les Allemands (24 octobre 1916) »

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 329, p. 140-171.

**André Espanet (1889-1916)**

Scolarité : 1912-13, 1913-14

Lieutenant au 214<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Mort pour la France le 8 septembre 1916 à Verdun

Croix de guerre. Une citation à l'ordre du corps d'armée : « Sous un feu de barrage d'une extrême violence, a conduit sa section à la contre-attaque, a été mortellement blessé à la tête de sa section »

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 329, p. 207 et 209-213

**Gilbert de Gironde (1881-1914)**

Scolarité : 1899-1900, 1900-01, 1901-02

Licencié en droit (26 juillet 1902)

Religieux de la Compagnie de Jésus

Sous-lieutenant au 81<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Mort pour la France le 7 décembre 1914 aux Trois-Rois près Ypres

Médaille militaire, croix de guerre avec palmes. Trois citations dont une à l'ordre de l'armée : « Sous-lieutenant au 81<sup>e</sup> d'infanterie, prêtre dans la vie civile et arrivé au régiment comme soldat réserviste, devenait bien vite pour ses chefs un auxiliaire dévoué et, pour ses camarades, l'ami qui conseille, soutient et reconforte. A toujours été volontaire pour remplir les missions délicates et périlleuses, a réussi par son audace à rapporter des renseignements précis sur l'ennemi. Nommé caporal le 8 septembre, décoré de la médaille militaire le 30 septembre, promu sergent le 16 octobre, sous-lieutenant de réserve le 26 novembre, a été frappé à mort, le 7 décembre, dans une tranchée en avant de [omission] au moment où il allait prier sur le corps de deux hommes de sa compagnie »

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 329, p. 295-354

**Raymond Laporte (1887-1916)**

Scolarité : 1906-07, 1907-08, 1908-09, 1909-10

Lauréat de la Faculté (1 mention en 1907, 2 mentions en 1909)

Docteur en droit (25 juin 1913)

Avocat près la cour d'appel de Toulouse

Engagé volontaire pour la durée de la guerre

Sergent à la 17<sup>e</sup> section d'infirmiers de Bordeaux

Mort le 30 août 1916 à Toulouse des suites d'une maladie contractée sous les drapeaux

**Henri Loustalot (1893-1915)**

Scolarité : 1912-13

Sergent au 55<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Blessé à la Ville-aux-Bois

Mort pour la France le 5 août 1915 à la Haute-Chevauchée en Argonne

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 329, p. 556-557

**Raoul Ruffel (1895-1915)**

Scolarité : 1911-12, 1912-13, 1913-14, 1914-15

Licencié en droit (9 juillet 1914)

Aspirant au 80<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Blessé à la main le 5 octobre 1915

Mort pour la France le 6 octobre 1915 à Tahure (Champagne)

Médaille militaire

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 248, p. 310-313

**Gaëtan Saintavit (1896-1915)**

Scolarité 1913-14

Engagé volontaire, caporal au 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie

Mort pour la France le 7 mars 1915, au Bois Sabot, près Souain (Marne)

Médaille militaire à titre posthume

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 248, p. 343-348

**Ludovic Valatx (1875-1916)**

Scolarité : 1908-09, 1909-10, 1910-11, 1911-12

Docteur en droit

Docteur en médecine

Aide-major de 1<sup>re</sup> classe

Décédé le 17 août 1916 à Arcachon

Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, 3160 W 248, p. 372-378

**Jules Puech (1879-1957).** Cf. Vitrine 5



---

Le Centre Toulousain d'Histoire du Droit et des Idées Politiques (E.A. 789) remercie pour leur aide et leur soutien la Mission Centenaire, le Conseil départemental de la Haute-Garonne, Archives départementales, la Ville de Toulouse, Archives municipales, la Casden, l'Université Toulouse Capitole (Mission archives, Atelier de reprographie), la Bibliothèque universitaire de l'Arsenal, l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées, SICD - service du patrimoine écrit, la Faculté de Droit et de Science Politique ainsi que Messieurs Rémy Cazals et Marcel Marty.

